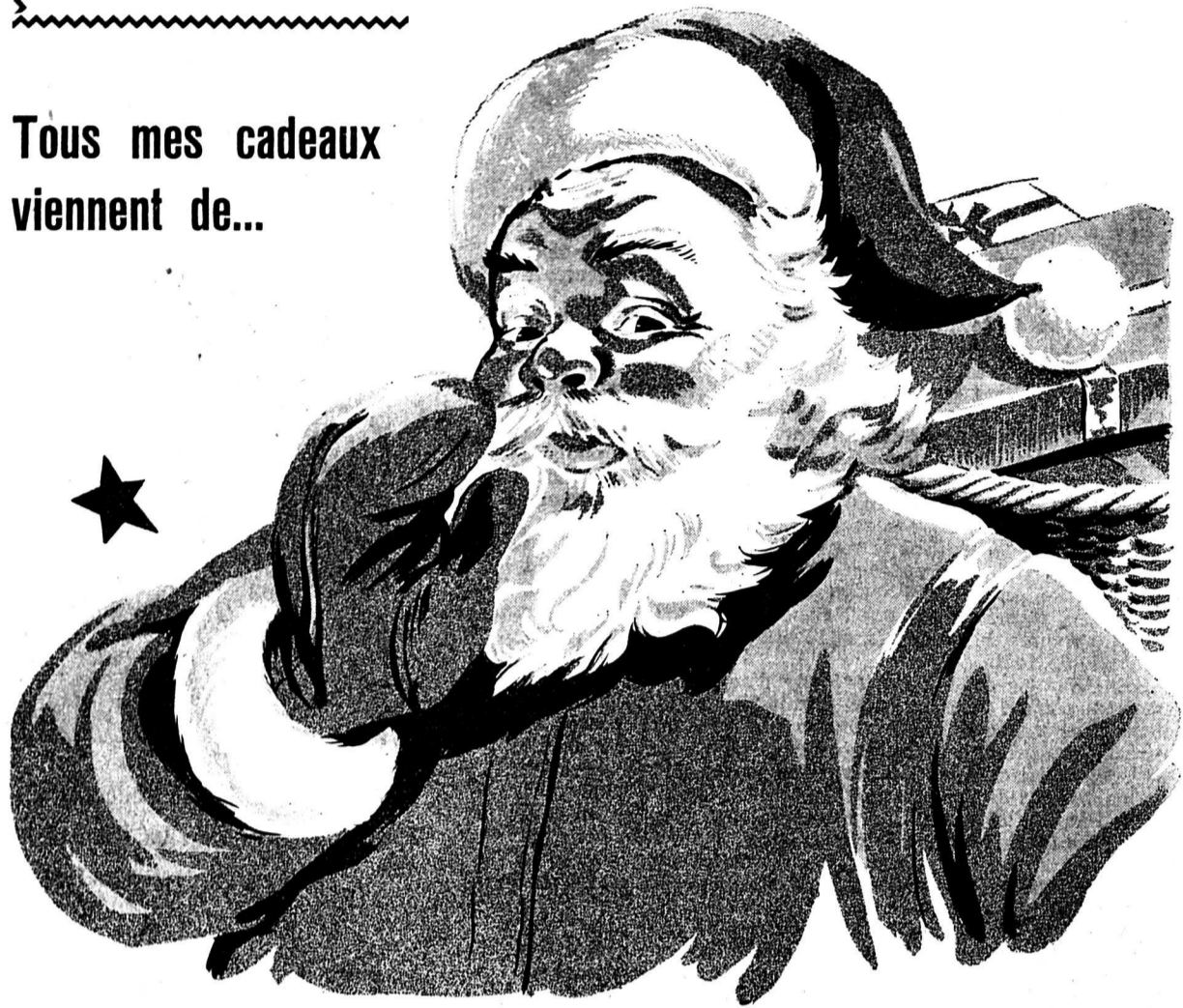






Cette année...

Tous mes cadeaux  
viennent de...



.. chez

**Gérondet**  
SION

**A VENDRE**  
**JOURNAUX PROPRES**  
**POUR EMBALLAGES**

FR. 0.25 le kilo par 10 kilos  
FR. 0.20 » » » 50 »  
FR. 0.15 » » » 100 »

S'adresser à l'Imprimerie Gessler & Cie  
Tél. 2.19.05 — SION

**PASSAP**

Appareils à tricoter

NOUS CHERCHONS

**Représentant (e)**

pour le rayon de Sion et de Sierre  
PASSAP S.A. ZURICH 2/27

**Pax**

Société suisse d'assurance sur la vie  
ASSEMBLEE D'ELECTION

Le mardi 9 décembre 1958 dans la Grande Salle de l'Hôtel  
de la planta à Sion à 20 h. 15.

Conférence par le

**Pilote des glaciers,**

**M. Hermann Geiger, Sion**

et un film présenté par

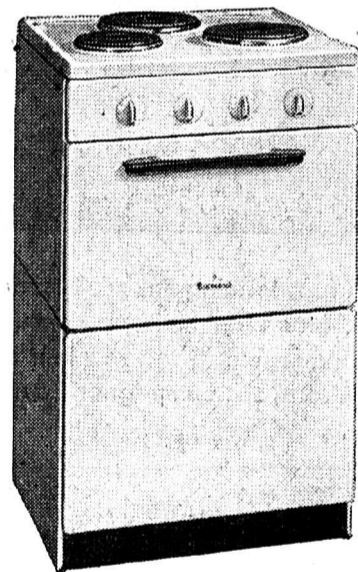
**M. Roland Müller, Sierre**

Lauréat du Festival de Cannes

L'assemblée étant publique, chacun y sera le bienvenu

**Fromage**  
**avantageux**

1/4 gras à Fr. 2,60 le kg ;  
1/2 gras à Fr. 2,90 et 3,—  
le kg ; 3/4 - 1/2 gras, fromage  
de montagne à Fr. 3,70 et 3,90 le kg ; petit  
fromage de montagne et  
Tilsit Ia ent. gras, pièces  
de 4 à 5 kg à Fr. 5,25 le  
kg ; Emmenthal, Gruyère,  
fromage des Alpes Ia,  
ent. gras à Fr. 5,60 et 5,80  
le kg ; fromage des Alpes  
(Sbrinz) Ia, 2-3 ans,  
à Fr. 6,50 le kg ; même  
sorte, IIa à Fr. 5,80 le kg.  
**FROMAGE - ACTION**  
tout gras, Gruyère et  
fromage de montagne,  
de Fr. 5,— à 5,20, jusqu'à  
épuisement du stock.  
Expédition soignée.  
**J. Achermann - Bucher,**  
produits laitiers, Buochs  
(NW).



Cuisinière Standard HKN 1 220 V ou 380 V,  
2 plaques ultra-rapides, 1 plaque normale,  
1 large four, commutateur à 7 positions  
Fr. 340,—

Naturellement chez

**Kurt Bichsel**

Av. de France - SION - Tél. 2 38 38

Entreprise spécialisée pour  
Electricité - Téléphone - Radio  
Télévision

Installation complète  
Atelier de réparations

**Une aubaine unique :**

A remettre à Genève

**BAR A CAFE MODERNE**

avec appartement de trois pièces. Chif-  
fre d'affaires journalier Fr. 140,—. Pos-  
sibilité d'extension. Prix : Fr. 65 000,—.

Offres sous chiffre N 90128 X, Publicitas,  
Genève.

**DUVET**

Oreiller 60 x 60 7.50  
Traversin 60 x 90 13.50  
Duvet 110 x 150 27.50  
L'ensemble 48.50

Envois contre remb.

**E. Martin - Sion**

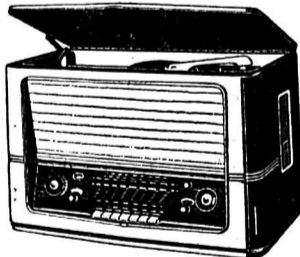
Tél. (027) 2 16 84  
Rue des Portes-Neuves

**UNIQUE !!!**

l'occasion qui vous est offerte de chan-  
ger votre

**RADIO**

Lors de l'achat d'un poste nous reprenons  
votre ancienne Radio au prix maximum,  
voici deux offres spéciales.



Radio - gramo,  
3 vitesses, 4  
longueurs d'on-  
des UKW

Brut 520.—  
Reprise 120.—  
NET 400.—

Radio de 1re  
classe, 3 haut  
parleurs, 4 lon-  
gueurs d'ondes  
UKW



Brut 365.—  
Reprise 75.—  
Seulement 290.—

Radio-Service

**F. Fuchslin**

Av. de la Gare 9 - SION - Tél. 2 28 88

**Boucherie chevaline**

**Locarno**

**G. RAPAZZINI**

Spécialités :

SALAMETTI . . . . . Fr. 6.50 par kg.  
BOUILLI AVEC OS . . . . . Fr. 3.— par kg.  
LUGANICHE  
(Spécialité tessinoise) . . . . . Fr. 4.50 par kg.  
BEAFTECK . . . . . Fr. 6.50 par kg.  
ROTI . . . . . Fr. 5.50 par kg.  
VIANDE SECHEE . . . . . Fr. 9.— par kg.

Envois contre remboursement

Franco dès Fr. 30.—

Demandez chaque matin, dans tout le Valais

La « Feuille d'Avis du Valais »

**Vos désirs**  
**pour Noël**



- Un blouson ou un 3/4 de daim
- Un anorak de nylon
- Un fuseau élastique...
- ou le nouveau et sensation-  
nel ski Head

chez



Un peu caché au fond de la rue du Rhône

Un choix immense et sélectionné de tous  
les articles de sport

# Coutumes de la St. Nicolas en Suisse



Les anciens Saints-Nicolas de Wollishofen assurent à Zurich une belle tradition de plus.



C'est une fois tous les cinq ans seulement que les Saint-Nicolas de Kaltbrunn font leur apparition. Au nombre de douze, ils se partagent le travail : leur supérieur entre dans les maisons, ses compagnons dansent dehors.



Kussnacht, au pied du Rigi, a sa tradition toute particulière, le « Klausjagen ». Les Saints-Nicolas dansent à travers les rues et ruelles pendant que joue la fanfare du village. Les couvre-chefs ont été travaillés à Kussnacht durant les longues soirées d'automne et d'hiver.

Le 6 décembre approche. Pour ceux qui l'ignorent : c'est la Saint-Nicolas. Les garçons et fillettes ne l'oublient pas, et peut-être attendent-ils cette date avec impatience et — qui sait ? — une certaine inquiétude. Saint-Nicolas, ou « Samichlaus » ou encore « Santiglaus » — le nom importe peu — fera son apparition le 6 décembre. Aura-t-il bon cœur et pardonnera-t-il ces actions qu'on préférerait oublier ?

L'impatience toutefois est plus forte que l'inquiétude, car saint Nicolas est un symbole de l'esprit charitable du christianisme. Il est vraisemblable qu'avant que nous fétions l'anniversaire de saint Nicolas, le 6 décembre, nos ancêtres eux aussi adressaient leurs prières et demandes à un représentant de puissances surnaturelles : pour eux, il s'agissait de dieux ou de démons. Et ceux-ci étaient associés à l'hiver et à ses rigueurs : il fallait adoucir leur humeur. S'il était impossible de les chasser par des rites bruyants et des formules traditionnelles, on pouvait essayer de se les concilier par quelque don ou encore de gagner leur bienveillance par une bonne action envers les pauvres et les malades. L'estime de tels démons pouvait aussi assurer la fécondité aux hommes et à leurs terres.

On ne connaît guère saint-Nicolas en Suisse romande, à l'exception du Jura bernois et Fribourg, ni au Tessin, sinon par oui-dire. D'autres régions ne le fêtent pas nécessairement le 6 décembre. Autrefois, il apportait un arbre de Noël aux enfants le soir de la St-Sylvestre, comme par exemple dans le canton de Zurich. Le jour de Noël n'était pas fêté comme de nos jours, et l'Enfant Jésus ne faisait pas encore son apparition la veille de Noël.

Aussi, le nom de Saint-Nicolas est-il remplacé par d'autres dans bien des régions (le Père Noël est un proche parent). Il ne paraît pas toujours sous son aspect traditionnel, et souvent même il ne se montre pas du tout : il peut se contenter de lancer ses cadeaux par une porte entrebaillée ou simplement de les poser dans les assiettes, les bas, les souliers que les enfants préparent à cet effet, comme c'est le cas dans les cantons de Schwyz et d'Unterwald. Il reste donc aussi invisible que le lapin de Pâques. Ailleurs, une coutume veut que les enfants inscrivent sur des planchettes leurs bonnes actions et leurs demandes pour les présenter ainsi à saint Nicolas. Il y a des villages schaffhousois, fribourgeois et bâlois où les enfants pensent aussi à l'âne de saint Nicolas : ils préparent un peu de foin que l'animal trouvera à la fenêtre.

Mais saint Nicolas n'est pas seulement le dispensateur de cadeaux, il lui arrive aussi d'en rassembler. A Unterwald, c'est la population qui remet des dons aux saints Nicolas et à leurs compagnons, et en Valais comme dans l'Oberland zurichois, ils ne refusent pas ce qu'on leur offre.

Le costume de saint Nicolas varie selon les régions et les confessions majoritaires. Les catholiques voient en lui l'évêque vêtu de ses précieux habits. Pour les protestants, il porte un ample manteau à capuchon et naturellement une belle barbe. Il est souvent escorté par un autre personnage masqué qui a des noms différents de district en district : le « Père Fouettard » n'existe qu'en Suisse romande. Certains saints Nicolas sont accompagnés de l'Enfant Jésus, dans le canton de Zoug par exemple et en Valais. D'autres, comme dans le canton de Zurich, sont assés d'un « âne » qui est prêt à amener à son maître tous ceux qui se laissent attraper. Parfois les saints Nicolas viennent en paires, l'un en blanc et l'autre en noir : le premier est bienveillant, mais son compagnon est méchant.

Certaines traditions sont plus vivantes et plus pittoresques que d'autres. Dans la commune de Kaltbrunn (Saint-Gall), il existe une société comptant douze saints Nicolas, dont un est leur supérieur, et en plus un âne et son guide. Ils représentent les douze mois. Leur costume consiste de grands masques richement sculptés qu'une bougie éclairée de l'intérieur, d'une chemise et de pantalons blancs, d'une cravate rouge et de grandes cloches de vaches. L'un d'eux, qui doit être un véritable virtuose, accompagne leur procession de claquements de fouet. Quand ils passent devant une église, ils s'inclinent trois fois sur un signe de leur supérieur. Et pendant que celui-ci présente des cadeaux dans une maison, les autres dansent autour de l'habitation, et l'âne lui-même manifeste sa joie par de grands sauts.

A Staefa aussi, sur les bords du lac de Zurich, l'âne et son guide font partie de la procession de la Saint-Nicolas. Cet âne est d'ailleurs fort probablement un « descendant » du cheval du dieu Wotan ou Odin ; les éléments des célébrations païennes sont beaucoup plus nombreux que ceux qu'a contribué la conception chrétienne.

Même à Zurich, la tradition de Saint-Nicolas vit encore. Chaque année, les saints Nicolas de Wollishofen se rendent jusqu'au « Lindenhof », au cœur de la vieille ville, le soir du 6 décembre. Il s'agit d'une cinquantaine d'écoliers formant deux groupes. Les uns portent de longues chemises blanches et de grands chapeaux en carton recouverts de papiers transparents et multicolores. Une bougie éclairée de l'intérieur les dessine formés par ces découpages. Les garçons sont munis de grandes cloches de vaches, les fillettes portent des clochettes. L'autre groupe se distingue par ses pèlerines noires et les sacs remplis de friandises que porte chacun de ses membres. Ils ont en outre un bâton à la main droite et un long bonnet pointu. Cette belle tradition distingue l'ancien village de Wollishofen et également la grande ville dont il fait maintenant partie, et chacun goûte le pittoresque spectacle.



A Frauenfeld, Saint-Nicolas dispose d'un char et s'en va ainsi distribuer ses présents aux enfants.



La vallée d'Aegeri a également sa coutume à elle : une tête d'âne au bout d'une longue perche, portée par des garçons, va recevoir les présents des habitants.



La jeunesse de Bellwald (Valais) va en procession marquer par des sonneries de cloches de vache le début de l'hiver. Une hotte est souvent utile pour rapporter les cadeaux de la population.

# Notre page littéraire

## Propos de notre temps Le désespoir est à la mode

L'écrivain français Gustave Thibon, qui compte beaucoup d'admirateurs et d'amis dans notre pays, a donné récemment des conférences sur le désespoir du monde moderne. Dernièrement aussi F.B. dans la « Tribune de Genève », sous le titre « Satiété » remarquait qu'un pays aussi prospère que le Danemark comptait un nombre considérable de désespérés et que les suicides se multipliaient. Une récente enquête entreprise dans les riches et puissants USA a révélé ce que chacun savait : que le nombre des insatisfaits et des inadaptes ne cesse de croître. De Colombie, également, de récentes informations confirment que le « mal » existe aussi et que, réunis en congrès, cinquante psychologues et théologiens allemands se sont penchés sur le problème du suicide. Dans la République fédérale, leur nombre a atteint, l'année passée, dix mille. Le phénomène est d'autant plus impressionnant que le nombre des suicides est allé en augmentant, malgré l'amélioration constante de la prospérité économique allemande. Ce ne sont donc ni la maladie, ni la misère qui constituent les causes les plus communes; sur 3000 cas enregistrés l'année passée, 400 seulement ont été provoqués par des difficultés économiques, alors que les autres ont été la conséquence d'une faiblesse d'ordre pathologique attribuable à une sorte de « vide intérieur » ou sentimental, qui est le fait de la vie moderne. La Suisse même, en dépit de la haute conjoncture qu'elle a connue, a ses inquiétés et ses déprimés. Il suffit enfin de regarder autour de soi, d'écouter pasteurs et prêtres, médecins et psychiatres, pour se rendre compte qu'une quantité d'êtres souffrent de dépression, de neurasthénie, ou de véritable désespoir.

Un ami, auquel je faisais cette remarque, m'a sagement ri au nez en prétendant que ces « déprimés » de tous genres font trop parler d'eux, parlent trop d'eux-mêmes, et qu'il importe de diriger nos regards sur ceux qui, Dieu merci, en majorité, gardent solidement la tête sur les épaules les deux pieds sur terre et ne coupent pas les cheveux en quatre. Pour cet optimiste la rage du hula-hoop serait un signe reconfortant combattant à sa façon la détresse morale des physiologiquement faibles — dont nous pouvons tous être à certains tournants de notre fragile existence.

Bien qu'on doive admettre des preuves évidentes d'une diminution de la joie, des forces morales, psychiques, sentimentales, nerveuses de quantité de personnes — qui se croient seules dans leur genre, ce qui augmente encore leur inquiétude — il faut aussi rester clairvoyant et constater que toutes les raisons que l'on donne du désespoir du monde moderne ne résistent pas toujours à l'examen. Comme le mal lui-même, elles sont complexes.

N'oublions pas que le mal de vivre est vieux comme le monde et que le « mal du siècle » a existé avant que l'on parle de la bombe atomique et du hula-hoop. Les plaintes, parfois géniales, des Romantiques nous le rappellent — et ni un Baudelaire, ni un Verlaine, ni un Nietzsche n'ont été exempts de ce mal de vivre, du « spleen » des Anglais.

Ceux et celles qui en sont atteints aujourd'hui cherchent à y échapper par des moyens différents, à moins qu'ils ne se complaisent dans leurs sombres pensées. Il est vraisemblable que certains de ces moyens ne fassent qu'empirer le mal, l'étourdissement passé. On cherche la guérison où elle n'est pas — tout en s'étonnant de ne point la trouver. Ces crises de dépression, qui peuvent aussi avoir des causes physiques, et non seulement psychiques, atteignent avant tout, cela va de soi, ceux qui ont derrière eux une tranche de vie. La jeunesse, qui n'est pas toujours gaie, de beaucoup s'en faut, et qui a ses propres soucis, laisse généralement à ses aînés le pesant privilège des défaillances de leur âme ou de leur cœur. Les causes de celles-ci sont multiples même si en apparence, l'homme a à sa portée un prodigieux étalage de biens qu'il peut souvent acquérir, et c'est avant tout un moraliste, au médecin, de les déceler, d'établir un diagnostic dans lequel les questions sentimentales comportent souvent une large part. En raison de l'abondance et du choix des distractions, l'individu court de l'une à l'autre. Des êtres ne supportent plus la solitude. D'autres, le silence, et le robinet du bruit est laissé grand ouvert. Dans le mariage beaucoup de liens qui étaient jadis considérés comme fondamentaux, en dépit des difficultés qui ont toujours existé, sont discutés, remis en question, sans pour autant que

les affranchis retrouvent aussitôt un équilibre durable pour ne pas parler de bonheur.

Dans beaucoup de cas la lutte pour l'existence capable de chasser le « cafard » le plus tenace, est atténuée. On travaille moins. Les loisirs abondent. On se protège facilement contre le froid et le chaud, la faim et la soif, et, plutôt que de marcher, on se fait transporter. Les aliments même sont à votre portée tout préparés. Les travaux du ménage sont (heureusement) simplifiés. Les familles nombreuses deviennent plus rares. On prend des médicaments pour et contre tout. L'Etat, et il faut s'en féliciter, entretient une partie de ses administrés, jusqu'à leur mort. Les assurances se multiplient. Les libertés disparaissent, on s'habitue à vivre d'une façon collective, et l'individualisme comme l'originalité sont mal vus. Notre résistance a diminué : peut-être aussi bien physiquement que moralement et les épreuves sont donc plus difficiles à dominer, les contrariétés plus malaisées à supporter. Les nerfs sont moins efficacement maîtrisés.

Il faut également faire la part du désespoir, dû, selon Thibon, au relâchement des convictions, à la négation des valeurs essentielles. La poursuite des valeurs matérielles, même couronnée de succès, ne comble pas les aspirations secrètes ou avouées d'une masse de nos contemporains. Ils constatent soudain qu'il manque l'essentiel : pour beaucoup alors c'est le retour à la foi ou sa découverte. Cependant, dans cette recherche-là, il peut y avoir aussi de l'idolâtrie, comme l'ont démontré trop de manifestations spectaculaires au prétexte religieux. La facilité de conversions massives trouve son aboutissement naturel dans leur superficialité.

On prétend que la vie actuelle est trépidante et on a évoqué la « maladie des managers », elle aussi à la mode. Or, si dans les grands centres urbains (il n'y en a guère chez nous) les nerfs sont mis à rude épreuve, on peut admettre que, souvent, on confond activité avec agitation. Je connais un homme qui a l'air de ne rien faire et qui abat une besogne étonnante. J'en connais un autre qui paraît ne plus s'appartenir, qui n'a pas une minute à lui, et qui s'en plaint comme s'il était un héros ou un martyr : en réalité il dispose de plus de loisirs en un an que son grand-père n'en eut sa vie durant !

Quant aux remèdes à cette lassitude quasi universelle, ils sont sans doute de nature si personnelle qu'il serait oiseux de prétendre même les suggérer.

J.-E. Chable

**SALON BEAUREGARD**  
SOINS DE BEAUTE  
MANUCURE - PARFUMERIE  
Maison de 1er ordre  
2, rue des Cèdres - SION  
Tél. (027) 2 36 23 - Pino Avanzi

## La querelle de l'engagement

Le débat, depuis quelques années largement ouvert, sur le problème de l'engagement de l'écrivain, n'est pas sans rappeler la querelle, d'illustre mémoire, qui mit aux prises, vers la fin de l'âge classique, les tenants du culte des Anciens et les zélés du progrès moderne. Que demandaient, en effet, les esprits acquis aux idées nouvelles, sinon que fut reconnue la prééminence de l'homme de lettres vivant pleinement avec son temps, sur les philosophes et les poètes, si exemplaires fusent-ils, des époques révolues ? En fait, les fanatiques de l'engagement fondent aujourd'hui leur volonté de prosélytisme sur une conviction qui offre plus d'un point commun avec celle de Perreault et de ses amis. L'homme moderne, à les en croire, ne saurait s'abstraire des problèmes qui sont ceux du temps et du monde où il vit. Il s'agit là, toujours selon eux, d'un devoir; bien plus, d'une nécessité; or, cette nécessité doit être ressentie comme une responsabilité, — une responsabilité impérieuse, urgente, si l'homme a reçu de la Providence le don de formuler, d'exprimer, de rendre sensibles à la conscience d'autrui les questions générales qui ne peuvent manquer de s'imposer à son esprit. Il demeure libre, bien entendu, de traiter les dites questions à la manière qui lui convient; il peut, s'il le veut, aboutir à des conclusions toutes personnelles; la perspective de susciter la discussion, éventuellement de déchaîner la controverse, n'a rien qui doive l'effrayer. Qu'il l'entende bien : le seul crime inexpiable serait le dilettantisme...

Telle est, ramenée au plus simple schéma, l'exigence à laquelle l'écrivain contemporain se voit pressé de souscrire. Mais point n'est besoin de méditer longtemps sur le principe qui autorise une semblable tentative d'ingérence dans la conscience d'un individu pour éprouver ce qu'il y a d'intolérable dans ce prétendu appel à la solidarité humaine. Ce n'est en effet qu'en théorie et par un fallacieux recours à des « assurances sans » pouvoir légal, que des garanties quant à sa sécurité et à sa totale indépendance de jugement sont données à l'écrivain. On sait de reste, par trop d'exemples révélateurs d'une mentalité issue de la guerre et un peu partout répandue, comment le fanatisme, sous sa forme la plus brutale et la plus sectaire, oriente dans un sens qui lui est régulièrement favorable la libre discussion et comment il s'entend à sévir contre ceux qui se sont montrés insuffisamment adroits à paraphraser ses directives.

D'autre part, pourquoi veut-on que, par le fait que ses dons ou ses qualités le placent hors du commun, un homme de pensée doive nécessairement endosser des responsabilités qui incombent à l'homme d'action ? Pourquoi veut-on que sa constitution intellectuelle le prédispose à un enseignement d'ordre social ou politique ? Trop souvent nous avons vu des artistes et des poètes invités à signer des manifestes ou des adresses sur des questions parfaitement étrangères à leur comportement et leurs

préoccupations intimes. Pour emporter leur adhésion, on faisait valoir la célébrité, le renom dont ils jouissaient, et qu'ils ne pouvaient, étant donné leur haute situation, se dérober au geste que l'on attendait de leur part. Mais si, justement : ils le pouvaient, ils le devaient, si la mise en demeure dont ils étaient l'objet s'exerçait à la façon d'une pression ou impliquait un chantage moral; ils le devaient plus encore si les arrière-pensées qu'ils devinaient chez ceux qui cherchaient à les gagner en les adulant, heurtaient l'intime de leur conscience (quand bien même les arguments avancés apparaissaient nobles de prime abord et nullement contradictoires à ce qu'ils pensaient eux-mêmes).

Il faut ici faire la part de la vanité et d'une faiblesse de caractère dont, pas plus que les autres hommes, les gens de plume ne sont exempts. D'ailleurs, songe-t-on assez que, lorsque l'engagement est expressément sollicité, lorsqu'il résulte d'une pression ou d'une invitation faite, avec toutes les circonlocutions que l'on voudra, à des fins précises, l'écrivain se trouve nécessairement placé dans une situation équivoque ou fautive. S'il refuse, par conviction ou par scrupule, de prêter l'autorité de son nom et de sa plume à ce que l'on attend de lui, il court le risque de se voir tenu pour égoïste, en attendant d'être classé parmi les suspects. Donne-t-il le bout du petit doigt, il lui faudra demain accorder davantage, jusqu'au jour où il s'apercevra que le témoignage imprudemment hâtif de sa sympathie l'a entraîné beaucoup plus loin qu'il ne voulait aller. Dans l'impossibilité de se reprendre et, plus encore, de dénoncer un machiavélisme auquel il a bien involontairement donné des gages, il se voit obligé d'aller de l'avant, quitte à se mentir délibérément à lui-même, quitte à renier ses convictions les plus intimes et les mieux fondées.

Bien entendu, écrivant ce qui précède, j'envisage des cas extrêmes. Il y a, cela va de soi, des « engagements » qui se font en accord avec la sollicitation et même, plus simplement, avec la situation qui est à leur origine. Admettons aussi que, pour certains tempéraments, pour certains caractères, la vocation d'écrire serait dépourvue de sens si elle n'aboutissait à une forme d'action directement efficace. Enfin, toutes les requêtes tendant à l'engagement n'émanent pas de machinations ou de mobiles destinés à engendrer l'intolérance et à préparer une mise au pas. Néanmoins, le danger existe. On aurait tort de le juger improbable et c'est assez pour justifier la longue réflexion et la prudence. De toute façon, je ne pense pas qu'il y ait lieu, aujourd'hui plus qu'hier, de reprocher à un écrivain de mérite le fait qu'il demeure à l'écart de la mêlée. De quel droit exigerait-on que son « message » propre s'inspire de problèmes que le rapide renouvellement de l'actualité démontre le plus souvent éphémères ?

Emmanuel Buenzod



**Fernand Gaillard**

Horlogerie - Bijouterie - Optique  
Grand-Pont SION

Chronique des

LIVRES & REVUES

### LES «PESTIFERES ATOMIQUES» DE VINTCHA

Le 16 octobre dernier, un bimoteur «Convair» de fabrication américaine, portant les couleurs de la «YU», la compagnie yougoslave de transports aériens, demandait à la tour de contrôle de l'aérodrome parisien d'Orly l'autorisation d'atterrir. Quel était ce mystérieux avion, dont l'arrivée n'avait pas été signalée aux autorités locales ? Lorsqu'il se fut arrêté de rouler et que l'échelle de coupée vint s'appuyer sur sa carlingue, on en vit sortir six voyageurs d'une pâleur extrême. Ayant gagné la salle d'arrivée par leurs propres moyens, ils s'affalèrent sur les fauteuils, absolument exténués. Les formalités de douane et de police terminées, ils montèrent dans des limousines de l'Ambassade de Yougoslavie, qui les conduisirent tout droit à l'Hôpital Curie.

C'était le second acte d'une tragédie qui avait débuté vingt-quatre heures plus tôt, à la pile atomique de Vintcha, en Yougoslavie. Par suite de l'insuffisance des mesures de sécurité, six savants avaient été atteints par des radiations mortelles. Aujourd'hui, un mois et demi plus tard, le monde entier a les regards fixés sur cet hôpital au nom prestigieux, où une équipe de médecins français espèrent avoir arraché à la mort atomique les «pestiférés» de Vintcha. Par quel traitement miraculeux ? C'est ce que raconte **Pour Tous** dans son numéro de cette semaine, en apportant de nombreux détails inédits sur cette affaire véritablement sensationnelle.

### LA CURE DE RAISIN

par Johanna Brandt

L'auteur de ce livre est une doctoresse naturaliste bien connue en Afrique du Sud où elle réside, ainsi qu'aux Etats-Unis où son ouvrage a rencontré un grand succès (21 éditions successives).

Ce livre prône les vertus du raisin, ce roi des fruits par excellence, non seulement à cause de sa saveur que tout le monde apprécie, mais surtout grâce à ses vertus thérapeutiques.

Mais Madame Brandt a découvert dans la CURE DE RAISIN, faite selon sa méthode, un remède naturel à ce fléau moderne qu'est le CANCER. C'est du moins ce qu'elle affirme dans son livre, à l'appui de nombreux témoignages de malades et de médecins; non seulement elle a soigné et guéri de nombreux cancéreux, mais elle se guérit elle-même d'un cancer à l'estomac. Agée maintenant de 80 ans, Madame Brandt a recouvré la santé par la CURE DE RAISIN que vous pourrez faire vous-mêmes dans les conditions voulues en lisant son livre qui contient tous les détails et les instructions nécessaires. Que ce soit pour guérir, rajeunir ou embellir, la CURE DE RAISIN vous rendra service. Ajoutons qu'on peut utiliser n'importe quelle sorte de raisin, le raisin de serre convient aussi.

### L'ELECTRICITE POUR TOUS

Sommaire : « Extrait d'une lettre d'un père à sa fille » ; « Notre conte de Noël », par Pierre Daboulette ; « La cuisine à travers les âges », par Florian Martin ; « Votre horoscope », par Albert Cort ; « Une grande figure : Alessandro Volta » par Jean Grivat ; « L'actualité », par Daniel Bergoz ; « Mots croisés », par A. Jaccard ; « Conseils à ma voisine », par Martine.



«Une avenue de Riddes», aquarelle de Li Fuchslin, qui expose actuellement dans son atelier au Vidomat.

(Photo Schmid, Sion)









**Les skieurs expérimentés**

sont enthousiasmés de la ligne moderne du nouveau

**Raichle**  
**Vitesse**



Double tige avec intérieur tendre, tige mobile, c'est-à-dire partie supérieure mobile permettant la technique moderne du ski. Cuir de Russie Gallo de première qualité, élégante combinaison noir rouge. Forme étudiée d'un chaussant parfait, avec talon étroit.

Prix d'un bon marché étonnant:  
Dames Fr. 94.80 net Messieurs Fr. 99.80  
Exigez le «Raichle-Vitesse»

*Chaussures*  
**Tichelli SA**  
*Sion*

**Conférence de M. Hermann Geiger**

Pilote des glaciers

**Film présenté par M. Roland Müller**

Lauréat du Festival de Cannes

**Mardi 9 décembre 1958**

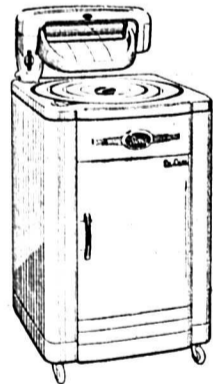
dans la Grande Salle de l'Hôtel de la Planta à Sion, à 20 h. 15

ENTREE LIBRE

PAX, Société suisse d'assurance sur la vie

**Mesdames,**

plus de soucis pour vos lessives. «La Nouvelle **SERVIS**» vous épargnera toutes fatigues, car elle lave, cuit, rince et essore automatiquement. Son prix étonnant, à partir de Fr. 875.—. Demandez sans tarder une démonstration. Vous serez enchantées.



BRUTIN - GAY-BALMAZ, agence pour le Valais, GRONE — Tél. 4 22 79.  
Chaque acheteur recevra un cadeau

**Tôt ou tard vous devrez conduire**  
Profitez des prochaines vacances pour passer votre permis de conduire avec



PLUS AUCUNE DIFFICULTE  
Tél. 2 26 13 - 2 15 58

Une série de

**caisses enregistreuses**

NATIONAL, d'occasions, revisées avec garantie, provenant d'échange. Pour café ou magasin. Prix très avantageux.

Pour visiter, s'adr: National, Caisses Enregistreuses S.A., Bâtiment de la Glacière, tél. 2 20 67, Sion.

**Noix du pays**

De 1 à 15 kg Fr. 1,50  
De 16 à 50 kg Fr. 1,40  
De 51 à 100 kg Fr. 1,30  
100 kg et plus Fr. 1,20  
Envois contre remb.  
Emile Bays, Domdidier (Frig).

**PRETS**  
d'argent  
**Service de Prêts S.A.**  
Lucinge 16  
Rumine  
**LAUSANNE**  
Tél. 22 52 77

A vendre 30 m3

**planches**

délinées, second choix de 27 et 40 mm.  
Tél. (027) 4 12 54.

Je cherche

**jeune fille**

pour ménage de 6 personnes pour tout de suite. Bons gages. Henri de Kalbermaten, rue de Lausanne 10, Sion.

**Bourgeois**

A échanger jardin fruitier Bourgeois en rapport, contre lot inculte. Ecrire sous chiffre P. 14699 S., à Publicitas, Sion.

**Maculature**

A vendre toutes quantités. S'adr. à l'Imprimerie Gessler, Sion.

**A VENDRE**

dans localités près de Sion :

1. Une villa avec deux appartements, tout confort, et terrain arborisé de 1200 m2.
2. Une villa avec un appartement tout confort avec garage privé pour une voiture.
3. Un appartement de 3 chambres, 1 cuisine, et salle de bain.
4. Un bâtiment en construction, avec terrain attenant de 1500 m2 environ.

Agence immobilière Albert Cottagnoud, Vétroz.

**URGENT — On cherche une jeune fille**

pour 3 mois, à Crans, du 15 décembre au 15 mars

**TRES BON GAGE**  
Tél. (027) 2 32 51

**On cherche pour Maison de Sion employée de bureau**

de toute confiance, pour travail à la demi-journée.

Faire offres par écrit au Bureau du Journal sous chiffre 244.

**OPERAS**

sur



**MOZART :**

Don Juan

Così fan tutte

Noces de Figaro

**PUCCINI :**

La Tosca

**VERDI :**

Il Trovatore

Rigoletto

La Traviata

Soliste : M. La Callas

chez le spécialiste



**SION**

**M. Willy Joseph**

a le plaisir d'informer la population de Bramois et environs qu'il a ouvert à Bramois un

**atelier de vente et réparations**  
MOTO - VELO - MACHINE AGRICOLE

☆ Travail rapide et soigné ☆

Se recommande : Willy Joseph, mécanicien motos-vélos - Bramois.

**SKIS D'OCCASION**

chez

**Lorenz-Sports**

Au fond de la Rue du Rhône  
**SION**

**N'attendez pas au dernier moment pour commander vos**

**Cartes de visite**  
et  
**Cartes de vœux**

Naturellement à l'  
**Imprimerie Gessler & Cie Sion**

Demandez l'étude et devis gratuit pour l'installation de

**Téléphériques pour vignes**  
simples et pratiques ; nombreuses références

**Jean Baechtold, Ardon**  
Constructions mécaniques

A vendre

**Dauphine 58**

comme neuve, 10 000 km, Fr. 4 900.—, cause double emploi.

René Lattion, Saxon, tél. (026) 6 24 51.

Jeune fille cherche à Sion pour le 1er janvier

**chambre**

avec confort, éventuellement possibilité de cuisiner un peu.

Offres tél. 027/2 22 68.

Jeune homme cherche

**chambre**

meublée, chauffée, préférence quartier gare.

Ecrire sous chiffre 254 au Bureau du Journal.

**A vendre**

d'occasion dresseoir et table de salle à manger, ainsi qu'une machine à coudre avec meuble.

S'adr. sous chiffre 253 au Bureau du Journal.

**A vendre**

Ford Anglia, mod. 1958 ainsi que 2 pneus «Firestone» neige, 520x13, à l'état de neuf.

Bas prix.

Tél. heures des repas 4 23 71, Morard André, Grône.

Je cherche à acheter d'occasion

**1 chaudière**

à lessive et 1 fourneau potager à bois.

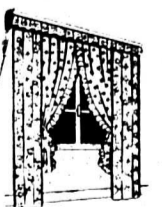
Ecrire sous chiffre P. 14 955 S. à Publicitas, Sion.

Je prendrais en hivernage bonne

**vache**

laitière. Bons soins assurés.

Ecrire sous chiffre P. 14 956 S. à Publicitas, Sion.



Décoration de fenêtre - rideaux

La bonne adresse

**G. Devaud**

Place du Midi, SION  
Tél. 2 17 67

**AYENT**  
Dimanche 7 décembre  
**LOTO**  
en faveur de l'église St-Antoine de Padoue, à Signèse  
A la sortie des offices, roue de fortune aux 3 établissements de St-Romain.  
Dès 15 h. : Loto au Café Travelletti  
Lots magnifiques pour les veinards et récompense... assurée à tous les participants.

Cherchons région Crans-Montana

**HOTEL**

minimum 100 lits.

Faire offres sous chiffre K 10624 X à Publicitas, Genève.

**ARBAZ**

Dimanche 7 décembre dès 14 heures  
aux Cafés Bonvin et Sermier

**GRAND LOTO**

organisé par la Sté de musique  
La chance vous sourit...

Qui veut en profiter !

INVITATION CORDIALE

- ★ ON LIT EN PLAINE
- ★ COMME DANS LES VALLEES
- ★ LA «FEUILLE D'AVIS DU VALAIS»



# LE TIMBRE - ESCOMPTE

★ Jusqu'à ce jour, près de 9 millions ont été distribués aux consommateurs ★

vous vient en aide pour vos cadeaux. Demandez aussi la **CARTE-EPARGNE** qui vous procure un avantage supplémentaire de 4%. Pour cela, achetez auprès des membres du Service d'Escompte **UCOVA**.

**DIMANCHE 7 DECEMBRE**  
dès 14 h. 30  
**PONT DE LA MORGE**  
**Café ANTONELLI**

## Match au Loto

**du**  
**Football-Club**  
**Châteauneuf**

**FROMAGES - JAMBONS**  
**FILETS GARNIS**  
**POULETS - SALAMI**



**Fr. 5750.—**

**700 cc. 4 temps**

**Une voiture parfaite en élégance et technique aux dimensions intérieures étonnantes**

Moteur avant 4 temps, type Glas 30 CV ● Transmission aux roues arrières par arbre à cardans ● Boîte à 4 vitesses synchronisées ● Refroidissement à air par turbine silencieuse ● Portières spécialement larges ● Coffre à bagages spacieux (fermeture de sûreté) ● Système de conditionnement d'air ● Réservoir à essence de 40 litres (env. 800 km) ● Tableau de bord élégant avec commandes par boutons poussoirs ● Pare-brise panoramique (champ visuel total) ● Feux clignotants automatiques ● et bien d'autres qualités de sécurité et de confort.

Demandez le prospectus et le bulletin-test à la

représentation générale et liste des agents

**L. H. KAPP & Co - SCHLIEREN/ZH**

Ueberlandstrasse 60

Tél. 051/98 80 33

**BON**

- Je désire le prospectus détaillé en couleurs
- Une course d'essai sans engagement

Nom : .....  
Adresse : .....  
Lieu : .....

QUALITE

**CHABBEY-SPORTS**  
Rue de Lausanne  
SION

VOYEZ NOTRE VITRINE

QUALITE

PRIX AVANTAGEUX

**GAZ**

Vous êtes moderne: vous faites donc, vous aussi, votre cuisine au gaz sur la nouvelle cuisinière à gaz suisse.

**Garage du Lac**  
HUBER & FAVRE  
Tél. 4 41 46 - Saint-Léonard

Toutes réparations et revisions aux conditions les meilleures  
— SERVICE SOCIAL —  
Agences : **BORGWARD** et **GOLIATH**  
Travail consciencieux et rapide

**Important rabais !**

Envois de viande de chèvre de première qualité à prix spéciaux :

	Prix du kg
Chèvre entière	Fr. 3,20
Partis antérieures	» 2,90
Partis postérieures	» 3,90
Viande de mouton, parts ant.	» 4,50
Saucisses de chèvre, la bonne et savoureuse spécialité tessinoise à rôtir ou à manger crue	» 2,80
Salametti tessinois, 1ère qual.	» 9,—
Saucisse pur porc	» 5,—
Vraie mortadella du pays	» 6,50
Mortadella de Bologne 1ère qual.	» 5,30
Salami tessinois, mûri, 1ère qual.	» 10,—
Salami tessinois, bonne qualité, petit format	» 9,—
Lard salé tessinois	» 3,90
Pancetta (lard maigre salé) ou fumé	» 7,50

Service prompt et soigné contre remboursements.  
Se recommande :  
**Grande boucherie ALDO FIORI, CEVIO**  
(Tessin), tél. (093) 8 71 18 (écrire lisiblement)

**Désirez-vous devenir**

**EMPLOYEE POSTALE ?**

Agences : nationalité suisse, âge 17 à 23 ans lors de l'entrée en service ; avoir fréquenté l'école secondaire, les classes primaires supérieures ou reçu une instruction équivalente ; les candidates ayant suivi les cours d'une école de commerce sont les bienvenues.

**Période de l'apprentissage : une année à partir de mai 1959.**

Salaires intéressants et travail varié (guichet).

Demandez aux guichets postaux la formule « Conditions d'engagement » qui renseigne, entre autres, sur le salaire et l'emploi.

Presser les postulations jusqu'au 31 janvier 1959 à la direction d'arrondissement postal dont dépend le lieu de domicile

**Offres spéciales**

Milieux laine 190/290 cm	à Fr. 125,—
Tours de lit, laine, 3 p.	à Fr. 105,—
Couvre-lits, piqués	à Fr. 65,—
Couvertures piquées	à Fr. 25,—
Duvets, couverture de laine, etc., à bas prix	

**Métrailler, Ameublements - Sion**  
Rue Dixence 25 Tél. (027) 2 19 06

1959 Ouverture de nouveaux cours  
**Ecole Guerre, de Paris**  
Dir. Mlle Ch. Fleccia  
Concessionnaire exclusif  
12, rue de la Croix d'Or - GENEVE  
Cours professionnels de coupe pour haute couture, fourrure, lingerie, confection, moulage. — Cours de perfectionnement et cours spéciaux de coupe et couture pour toutes les branches de l'habillement  
**Diplôme Guerre de Paris**

**Cherchons LOCAL**  
pour déposer bossettes à vendange.  
Surface 120 à 150 m2.  
Température constante.  
S'adr. Les Fils Maye SA., vins, Riddes.

**HOTEL DU CERF**  
Samedi 6 décembre dès 17 heures

**LOTO**  
des éclaireurs

**Boisson de table gazéifiée, au pur sucre et jus de fruits**

ORANGE - GRAPE-FRUIT - ANANAS  
Dépositaire régional :  
**ABEL COUDRAY, SION - Tél. 2 21 38**

DE BRIGUE A MONTHEY  
on lit la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

**Entreprise du bâtiment**  
à GENEVE cherche  
**BONS MAÇONS ET MANŒUVRES**  
bon salaire, travail assuré pour plusieurs années.  
S'adresser à : **Entreprise FRIGERIO, 17, rue Gourgas, GENEVE, tél. (022) 25 55 50**

**Magasin de Tissus et Confection Dames de Sion cherche**

**VENDEUSE**  
Date à convenir.  
Offres écrites sous chiffre P 14 826 S à Publicitas, Sion.

**Lisez la Feuille d'Avis du Valais**

